

Bureau météorologique.

Washington, 7 janvier. — Indications pour la Louisiane.—Temps beau; plus chaud; vents légers du sud-est.

LE 8 JANVIER.

C'est aujourd'hui le 8 janvier, jour à jamais mémorable qui rappelle un des plus glorieux faits d'armes de la République américaine, la victoire la plus décisive qu'elle ait jamais remportée, le dernier et désastreux essai qu'avaient tenté les Anglais pour reconquérir leurs anciennes colonies.

Il est regrettable que notre génération ne célèbre plus cette fête avec éclat, comme il y a vingt-cinq à trente ans, alors que toutes les milices étaient sur pied et se rendaient en corps à la Cathédrale pour assister à un grand-messe militaire.

Mais la fête patriotique n'existe plus, il nous reste la fête religieuse que le Clergé n'a pas laissé périr, et qu'on conserve pieusement les Dames du Couvent des Ursulines.

A cette occasion, il y aura le dévoilement et la bénédiction du riche vitrail que l'Association du Memorial Janssens vient de faire poser dans la chapelle de ce monastère.

Inutile d'ajouter que les fidèles se rendront en foule à cette grande cérémonie.

Honneur à ceux qui savent préserver de l'oubli et conserver pieusement ces nobles et patriotiques souvenirs!

Association de l'Egalité des Droits.

Grand Meeting.

Les femmes de la Nouvelle-Orléans prennent un très grand intérêt aux affaires municipales; elles veulent tirer profit, pour leurs familles, des droits que leur a accordés, un peu tardivement peut-être, la constitution, et elles ont grandement raison.

Cet intérêt s'est si vivement manifesté, que l'on a songé à changer le jour et le local où devait avoir lieu le premier grand meeting, où elles vont faire acte de présence et de patriotisme.

Le meeting qui avait été fixé au vendredi 13, à l'Hotel St-Charles, a été renvoyé au 16 courant, et aura lieu au Théâtre Tulane, mis gracieusement à la disposition du Era Club par M. Rowles.

L'heure choisie est 3 heures de l'après-midi. On y entendra des orateurs distingués, tels que le maire Flower, les Drs Brun et Kolinski, le sénateur Scholar, MM. Edgar Farrar et Parkerson. On y traitera les questions les plus vitales, celles de la salubrité publique et des égouts.

Nous oserions faire injure à ces dames en les invitant à assister à cette réunion. Elles n'ont pas besoin pour cela de nos conseils. Elles ont déjà fait leurs preuves en bien d'autres occasions, moins importantes que celle-ci. Tout ce qui affecte la municipalité les intéresse au plus haut degré.

Il y a deux cent mille francs de la succession de ses parents, il songea à se mettre dans les affaires afin de constituer une dot à ses enfants.

Pauvre ami, il nous voulait riches!

Du reste, lui-même avait toujours été entouré de luxe, il ne pouvait se contenter d'une existence restreinte.

Le juge interrompit la jeune femme.

—Très bien, reposez-vous un instant, madame; j'ai besoin de vous adresser quelques questions.

Votre mari, dites-vous, s'est lancé dans les affaires?

—Oui, monsieur, dès notre mariage, pour ne pas rester inactif, il était entré à titre d'intéressé dans une charge d'agent de change, puis il fonda, ôdant, hélas! aux conseils de M. Duvarger, une maison de coulisse.

—Qu'est-ce que ce M. Duvarger?

A cette question, Anna devint d'une pâleur mortelle.

—C'est détail n'échappa pas au juge.

D'une voix mal assurée Mme de Carol répondit:

—M. Duvarger est un des commanditaires de mon mari.

—Les affaires donneront-elles de bons résultats?

Depuis combien de temps M. de Carol est-il à la tête de cette maison de coulisse?

ANGLETERRE.

Le chef de la grande maison de brasserie Guinness, qui fut créé par son père en 1801, vient de faire don de l'institut Jenner d'une somme de 6,250,000 fr., et il annonce son intention de consacrer une somme égale à l'assainissement des quartiers pauvres de Dublin.

C'est dans une lettre à la presse que ces dons royaux sont annoncés par l'intermédiaire de lord Lisler.

Une dépêche tendancieuse de Berlin au «Times» rappelle que les relations commerciales de l'Allemagne avec l'Angleterre sont réglées par un arrangement provisoire et fait entendre que l'on aimerait donner au gouvernement anglais l'occasion d'étudier le statut autonome qui se prépare en Allemagne pour hâter la conclusion d'un traité général de commerce.

Le «Times» répond en vantant les bienfaits du libre-échange au moins pour certaines colonies, et en démontrant les avantages que le commerce anglais et le commerce allemand retireraient en Chine, par exemple, d'une réciprocité bienveillante dans les territoires présents ou à venir des deux pays.

Les origines du lieutenant-colonel Picquart.

Le «Petit Journal», dans un récent numéro, citait, à l'occasion de l'origine du lieutenant-colonel Picquart, et en lui laissant d'ailleurs toute la responsabilité de son information, un article du journal «lemonde», le «Waterland», dans lequel il était dit, notamment, que le grand-père maternel du colonel Brunswick était un juif du nom de Brunswick, que le colonel lui-même serait né à Sainte-Marie-aux-Mines et non à Strasbourg, et que son père, Spizer dit Picquart, y exerçait la profession de marchand de peaux de lapin, «tout en pratiquant l'occulte chez ses clients, les paysans des environs».

M. Edmond Gast, maire de Ville-d'Avray et cousin du colonel, vient d'adresser au «Petit Journal» une lettre de rectification à laquelle nous empruntons le passage suivant: «L'ascend maternel du colonel, est: Michel Picquart, attaché à la maison du prince Eric de Lorraine, évêque et comte de Verdun. Il fut anobli lui et sa postérité, en récompense de son attachement. Le 28 mars 1698, il avait épousé Alix Mauljeu, appartenant aux plus grandes familles de Lorraine.»

Le 29 août 1699, Henri II, duc de Lorraine, confirma les lettres de noblesse données précédemment à Michel Picquart.

Puis 1612.—Nicolas Picquart, fils du précédent, receveur de la cité de Verdun.

1688.—François Picquart, fils du précédent.

1700.—François Picquart, fils du précédent, receveur de la cité de Verdun, épouse Catherine de la Garenne-Puygrefier.

1725.—Jean-François Picquart, avocat syndic des procureurs au Parlement de Metz.

1757.—Mathias-Etienne Picquart, avocat au Parlement, puis inspecteur divisionnaire des subsistances militaires, époux d'Anne-Éléonore Lacombe.

1795.—Joseph Picquart, mon grand-père, et Hubert Picquart, percepteur des contributions à Strasbourg, tous deux fils du précédent.

M. Hubert Picquart est le père du lieutenant-colonel.

LES SINISTRES EN MER.

Dans un article de la «Revue des Revues», M. G.-L. Pesce établit le bilan de ce qui a été fait, en ces dernières années, pour diminuer le nombre des sinistres en mer. Ce qu'on a fait, ce sont surtout des Conférences et des Conférences. Des Conférences et des Conférences, il n'en est tenu beaucoup et chacun d'eux a emporté une quantité considérable de vœux.

On a demandé la création d'un tribunal international destiné à juger les litiges d'abordage entre navires de nationalités différentes. — l'indication d'itinéraires obligatoires pour les rapides sur les routes les plus fréquentées. — l'inscription en grands caractères du nom des navires marchant à grande allure. — le perfectionnement de l'éclairage, la répression de la brume en cas de grande vitesse; rien de tout cela n'a été obtenu.

Une proposition va être faite aux capitalistes de Londres pour prolonger le chemin de fer de Bulawayo au Lac Tanganyika. Il ne croit pas que l'entreprise rapporte dans les commencements. Pendant quelques années, elle n'aura qu'une valeur politique, au lieu d'être commerciale.

Si un homme peut mener à bien le projet, c'est M. Rhodes. Seulement, il y a un obstacle qui paraît difficile à surmonter. Il y a la convention de Congo qui garantit la neutralité de la partie du continent qui environne le lac Tanganyika et il semblerait que le lac Tanganyika de Rhodesia de sauter par dessus.

Il y a l'Allemagne qui peut opposer son veto au progrès de la Grande-Bretagne et elle ne cédera pas sur ce point, à moins d'une forte indemnité.

Trente-cinq jours sans manger.

Janesville, Wisconsin, 7 janvier.—Il y a à Janesville un homme qui n'a pris aucune nourriture depuis trente-cinq jours. C'est A. D. Hendricks, directeur de l'École industrielle de l'Etat depuis seize ans. Il a eu une attaque de paralysie le 7 décembre dernier, et il n'a absorbé que de l'eau depuis cette date.

Quoiqu'il ne soit pas en danger immédiat il baisse rapidement.

Marchés divers.

Paris, 7 janvier.—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 60 centimes.

Londres, 7 janvier.— Consolidés au comptant, 110 1/2; à terme 110 1/16.

Liverpool, 7 janvier.— Coton spot, demande bonne; prix plus ferme.

American middling fair 3 3/32d; good middling 3 9/32d; middling 3 3/32d; low middling 2 29/32d; good ordinary 2 23/32d; ordinary 2 17/32d.

Ventes 12,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation et compris 11,700 balles coton américain.

Recettes 26,000 balles, dont 19,600 coton américain.

Recettes 26,000 balles, dont 19,600 coton américain.

Futura—calmes à l'ouverture avec demande bonne; stables à la clôture.

American middling l. m. c., Janvier 303; février et mars 305; avril 306; mai et juin 307; juillet et août 307; septembre 311; octobre et novembre 311; novembre et décembre 312.

New York, 7 janvier.— Coton spot—stables à la clôture.

Middling uplands 5 7/8; middling gulf 6 1/8.

Vente 575 balles.

L'entreprise audacieuse de Cecil Rhodes.

Cecil Rhodes, l'ancien président de la colonie du Cap, le véritable instigateur de l'invasion Jameson, et appelé le «Napoleon de l'Afrique du Sud», se rend en Angleterre pour prendre toutes les mesures convenables afin de relouer le Cap au Cap par un chemin de fer; le rêve le plus cher aux impérialistes.

Une proposition va être faite aux capitalistes de Londres pour prolonger le chemin de fer de Bulawayo au Lac Tanganyika. Il ne croit pas que l'entreprise rapporte dans les commencements. Pendant quelques années, elle n'aura qu'une valeur politique, au lieu d'être commerciale.

Si un homme peut mener à bien le projet, c'est M. Rhodes. Seulement, il y a un obstacle qui paraît difficile à surmonter. Il y a la convention de Congo qui garantit la neutralité de la partie du continent qui environne le lac Tanganyika et il semblerait que le lac Tanganyika de Rhodesia de sauter par dessus.

Il y a l'Allemagne qui peut opposer son veto au progrès de la Grande-Bretagne et elle ne cédera pas sur ce point, à moins d'une forte indemnité.

Trente-cinq jours sans manger.

Janesville, Wisconsin, 7 janvier.—Il y a à Janesville un homme qui n'a pris aucune nourriture depuis trente-cinq jours.

C'est A. D. Hendricks, directeur de l'École industrielle de l'Etat depuis seize ans. Il a eu une attaque de paralysie le 7 décembre dernier, et il n'a absorbé que de l'eau depuis cette date.

Quoiqu'il ne soit pas en danger immédiat il baisse rapidement.

Marchés divers.

Paris, 7 janvier.—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 60 centimes.

Londres, 7 janvier.— Consolidés au comptant, 110 1/2; à terme 110 1/16.

Liverpool, 7 janvier.— Coton spot, demande bonne; prix plus ferme.

American middling fair 3 3/32d; good middling 3 9/32d; middling 3 3/32d; low middling 2 29/32d; good ordinary 2 23/32d; ordinary 2 17/32d.

Ventes 12,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation et compris 11,700 balles coton américain.

Recettes 26,000 balles, dont 19,600 coton américain.

Futura—calmes à l'ouverture avec demande bonne; stables à la clôture.

American middling l. m. c., Janvier 303; février et mars 305; avril 306; mai et juin 307; juillet et août 307; septembre 311; octobre et novembre 311; novembre et décembre 312.

New York, 7 janvier.— Coton spot—stables à la clôture.

Middling uplands 5 7/8; middling gulf 6 1/8.

Vente 575 balles.

New York, 7 janvier.— Futurs.

Janvier 562; février 562; mars 563; avril 563; mai 470; juin 573; juillet 573; août 580; septembre 574; octobre 575; novembre 575; décembre 577.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique.

Ce soir commence à l'Académie de Musique la 3ème semaine du Vaudeville, c'est-à-dire de représentations composées de pièces détachées, toutes plus attrayantes les unes que les autres, et le succès de la nouvelle entreprise ne fait que grandir, chaque soir.

Cette fois, nous aurons le célèbre orchestre militaire de dames de Boston. Elles sont en tout vingt-cinq et, parmi elles, il y a des musiciennes consommées, des virtuoses de premier ordre.

A côté de la musique, la gymnastique avec les Eddy, des acrobates de légers forces qui jouissent d'une grande réputation en Amérique.

Vient ensuite les frères McDonnell—c'est la partie vraiment comique de la soirée. Quant à Lorenzo et Allen, ce sont des danseurs excentriques qui sont aussi habiles qu'amusants.

Il fallait une partie de chant proprement dite pour compléter cette soirée. C'est Miss Bell Wilson qui s'est chargée de chanter la ballade et d'émouvoir les auditeurs.

Enfin, DeBoer terminera par ses merveilleux exercices sur le trapèze. Impossible de rêver plus de variétés.

Théâtre de l'Opéra.

Représentation au bénéfice de l'École de la Société Française du 14 Juillet.

Dans une dizaine de jours, le 18 janvier, il y aura, au Théâtre de l'Opéra, la première de «La Fille du Tambour Major», un bénéfice de la Société des garçons de la Société du 14 Juillet.

La très remarquable troupe de M. Charley a royalement fait les choses: elle donne une première d'un des opéras comiques les plus populaires et d'un caractère essentiellement patriotique.

De plus, il y aura un grand intermède où se feront entendre tous les premiers sujets: MM. Gilbert, Gauthier, Gaidan et Bouxman, ainsi que Mmes Piérens, Dalzon, Marchetti et Bergès.

Pour couronner la fête, il y aura un grand ballet: l'entrée triomphale des Français à Milan, et enfin, une apothéose qui produira le plus grand effet.

Nous reviendrons bientôt sur cette soirée qui sera un événement.

St-Charles.

Après de longues et nombreuses répétitions, le drame «Queen's Evidence» est prêt: il sera représenté, ce soir, par une compagnie d'élite qui se mettra en relief les scènes les plus intéressantes de cette pièce étonnante et toute.

C'est peut-être le meilleur choix qu'ait encore fait jusqu'ici l'Empire de Hopkins.

Quant au Vaudeville, il se compose de Felix et Barry, deux comédiens très habiles. Miss Barry est une des plus alertes actrices qu'il y ait à l'heure qu'il est. Après Felix et Barry nous aurons Felix de Mars et ses deux animaux savants, son singe surtout, à qui il ne manque que la parole.

Toutes les voltièges que peut exécuter un écuyer, il les exécute avec une adresse merveilleuse.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Enfin, nous aurons l'excellent duo Becker et Berg, déjà connu et apprécié de tous, ainsi que le Biographe, qui offre des vues toujours nouvelles et fait partie intégrante de chaque représentation.

Théâtre Crescent.

Ce soir, 1ère représentation à ce théâtre de «Shall We Forgive Her?» et 1ère apparition, cette saison, de Miss Marie Wainwright, une très jolie nouveauté interprétée par une étoile de première grandeur.

La pièce est d'origine anglaise, mais américaine par adaptation, et vaillamment que l'on arrive directement de New York, de théâtre de la 14è rue, où elle est restée plusieurs semaines au succès. C'est un drame de la vie domestique, dans lequel Miss Wainwright s'est taillé une succès magnifique. Tous les amateurs viendront l'y applaudir, ce soir.

Théâtre de l'Opéra Français.

Hier soir, très belle salle au théâtre de la rue Bourbon. On y donnait «La Fille du Régiment», avec une excellente distribution, MM. Richard, Darnaud, et Mme Bergès et Frémou—impossible de mieux monter une pièce—Mme Bergès est devenue une des grandes favorites du public connaisseur. Ce qui la distingue, c'est le charme qui se dégage de toute sa personne comme de son chat et en fait une artiste d'élite.

La seconde partie de la soirée a été remplie par «Cavalleria Rusticana», exécutée d'une exquise façon par MM. Gilbert et Gaidan, et Mmes Dalzon et Philippe—une excellente soirée de plus à l'actif de la compagnie.

Aujourd'hui, en matinée, «Robert le Diable», qui a eu un si magnifique succès et qui fera salle comble.

Ce soir, «Manon» à la place des «Petites Michu», que l'on est obligé de renvoyer à la semaine prochaine, à cause de l'indisposition assez grave de Mme Savine. La pièce est prête, mais la direction propose et le malade dispose. Donc, à dimanche prochain «Les Petites Michu».

Mardi soir, «Tannhäuser».

Judi, positivement première de la «Reine de Saba», œuvre de Gondou, avec une splendide spectacle et une mise en scène d'une richesse éblouissante.

Théâtre.

«The Meth and the Flame» tel est le titre de la comédie-drame que vient d'interpréter, ce soir, M. Herbert Keelcey et Miss Effie Shannon, deux artistes très connus, très aimés, très applaudis partout où ils se présentent devant le public.

La pièce, comme l'auteur, comme les acteurs, comme le lieu de la scène, est très mouvementée et passe rapidement de la gaité la plus franche aux plus dramatiques incidents, avec une aisance qui fait le plus grand honneur à l'écrivain, M. Fitch.

NOUVELLES A LA MAIN.

Incendie.—Un feu a éclaté l'après-midi, dans une maison Press. Des secours ont été envoyés par M. de la Presse. Les flammes qui n'ont causé que d'inévitables dégâts ont été éteintes par les personnes de la maison.

Mortelle route.—Burdan Nathan, un vieillard de couleur, domicilié rue Gannonie, 915, est mort dans l'ambulance, hier matin, alors qu'on le transportait à l'hôpital. Le coroner a fait la levée du corps.

Blessé à la tête.—En traversant la chaussée hier matin, à l'angle des rues Bolivar et Talano, E. W. Perry, âgé de 93 ans, a été renversé et blessé à la tête par une charrette que conduisait Joe. Godchaux, cocher. Le vieillard a été transporté à l'hôpital.

Rixe.—An cours d'une querelle survenue hier après-midi, sur la levée, au pied de la rue Jolie, entre Haliz Long et Enoch Davis, deux noirs, au service de la compagnie Louisvill et Nashville, le dernier a braqué une balle de revolver dans le bras gauche. Long a été arrêté.

Un chaperon, conduit par Mike O. Brodovich, hier matin, devant la vitrine du magasin de bijoux de M. Anderson, rue Sud Rampart, a été brisé sans pertes de valeur. Mlle Anderson, qui était assise à l'entrée de la boutique, a été légèrement blessée à la jambe.

Liste des navires dans le port.

Table with 3 columns: Port, Destination, Agent. Lists various ships and companies like Stearns, Westwego, etc.

Mort de l'acteur Seymour.

Dayton, Ohio, 7 janvier.—William Powell Seymour, le vieil acteur, est mort aujourd'hui à l'hôpital d'une affection cardiaque. Il était arrivé à Dayton il y a quelques temps dans un très mauvais état de santé, et la police l'avait envoyé à l'hôpital.

Augmentation du capital de la Compagnie Swift.

Springfield, Illinois, 7 janvier.—Swift et Cie, de Chicago, ont déposé aujourd'hui au bureau du secrétaire d'état de l'Illinois un certificat établissant que le capital de la compagnie est porté de quinze à quarante-deux millions de dollars.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: «Etude sur Chateaubriand.»

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le verso et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphie ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Secrétaire perpétuel, BUS, BOUX, P. O. BOX 725.

Liste des navires dans le port.